

*P. Francis KOHN*  
*Responsable de la Section Jeunes*  
*Conseil Pontifical pour les Laïcs*

## ***Symposium Européen: Université et Eglise en Europe***

**Dimanche 20 juillet 2003**

### **La XX<sup>ème</sup> Journée Mondiale de la Jeunesse à Cologne (2005)**

A la fin de ce symposium européen sur l'Université et l'Eglise en Europe, cette brève intervention a pour but de vous présenter la XX<sup>ème</sup> Journée Mondiale de la Jeunesse qui aura lieu à Cologne en août 2005. Les JMJ sont en effet devenues au fil des années un événement considérable pour le monde des jeunes. Elles sont désormais "incontournables" et ont un impact non seulement sur l'Eglise, mais plus largement sur la société. Après Buenos-Aires, Saint-Jacques de Compostelle, Czestochowa, Denver, Manille, Paris, Rome et Toronto, le Pape a invité les jeunes à se rassembler à Cologne, en Allemagne, du 16 au 21 août 2005. Le fait que la XX<sup>ème</sup> JMJ ait lieu à nouveau dans le continent européen est une occasion privilégiée pour attirer un très grand nombre de jeunes de nos différents pays d'Europe, de l'Ouest comme de l'Est. Chaque nouvelle Journée Mondiale de la Jeunesse s'inscrit désormais dans une histoire, bénéficiant de la dynamique lancée par Jean-Paul II depuis une vingtaine d'années. Je soulignerai d'abord le fait que les JMJ constituent une réponse adaptée aux attentes des nouvelles générations et qu'elles contribuent à créer une "nouvelle culture" dans le monde des jeunes; puis, je suggérerai comment elles sont à l'origine d'un nouvel engagement dans la foi pour de nombreux jeunes et peuvent être une chance pour l'évangélisation du monde universitaire.

#### **I. Les JMJ, une réponse aux attentes des jeunes**

##### **- 1) La recherche de sens et le besoin de points de repères clairs**

Les jeunes ont tous en commun de rechercher le bonheur et le sens de leur existence. Aujourd'hui, ils sont particulièrement en quête de repères et manifestent un besoin d'être éclairés, éduqués et formés, tant sur le plan intellectuel, moral que doctrinal. Et bien qu'un certain nombre d'entre eux soient étrangers à l'Eglise, ils acceptent l'exigence et la fermeté des enseignements du Pape, reconnaissant en lui un vrai père, soucieux de les guider sur des chemins de vie, tout en sachant aussi les écouter, les encourager et les aimer.

Les attentes de ces jeunes sont d'autant plus profondes que leurs carences sont grandes et leurs fragilités manifestes. Ces jeunes sont généralement ignorants de la foi et ont bien souvent avancé dans l'existence, coupés de leurs sources et de leurs racines chrétiennes, parce que leurs parents n'ont pas toujours considéré la religion comme un héritage précieux à leur transmettre. Beaucoup de ces jeunes, n'ont pas été baptisés ou catéchisés.

Un grand nombre d'entre eux a souffert de la séparation de leurs parents, a grandi au sein de familles "éclatées" et a déjà connu la solitude. Mais, parce qu'ils sont jeunes, ils veulent croire au bonheur et ne peuvent accepter les fruits amers de scepticisme et de désespérance que secrète une société vieillissante, porteuse de doutes et de peurs.

### **- 2) Une génération "mystique" et "incarnée"**

On pourrait dire que cette génération est "mystique", parce que dans sa recherche de l'essentiel, elle a le coeur ouvert à Dieu, sans préventions. Elle est aussi "incarnée" et bien de "son temps". Elle sait rire et s'amuser, mais aussi faire preuve de générosité et de solidarité à l'égard des plus démunis. Ces jeunes ont le désir de s'engager auprès des autres, percevant bien que le service désintéressé est une voie privilégiée pour approfondir leur foi. Mais, si ils sont attentifs aux détresses des hommes, ils ne peuvent pas se satisfaire d'un humanisme sans Dieu. Ces jeunes se sentent étrangers à une Église qui leur paraît trop souvent préoccupée de ses problèmes de fonctionnement interne plutôt que des questions fondamentales de l'existence. Ils sont déçus par l'Église quand celle-ci semble renoncer à ses raisons de croire et d'espérer. Mais les jeunes aiment l'Église, lorsqu'elle témoigne joyeusement de sa foi.

## **II. Les JMJ, ferment d'une "nouvelle culture"**

Les JMJ contribuent à créer une "nouvelle culture", ou plus exactement une "contre-culture", antidote à la "culture de mort" que génère cette société de plus en plus sécularisée qui a exclu Dieu du champ social et a réduit la foi au domaine privé. Dans cette brève présentation, je me contenterai d'évoquer quelques caractéristiques essentielles des JMJ qui agissent comme un "révélateur" (au sens photographique du terme) et un "déclencheur" de cette "nouvelle culture", ouverte à la transcendance et à l'universel.

### **-1) Une culture ouverte à la transcendance**

Les Journées Mondiales de la Jeunesse constituent un moyen extraordinaire d'évangélisation du monde des jeunes, en permettant à un très grand nombre de vivre une expérience spirituelle et ecclésiale, selon une proposition kérygmatique, sacramentelle et catéchétique de la foi. Le programme de ces journées est conçu comme un pèlerinage, dont les catéchèses constituent une étape essentielle, de plus en plus suivies par les jeunes. Ce parcours de trois jours permet d'aborder les grandes questions de l'existence humaine et de proposer les fondements de la foi aux jeunes. Il a pour objectif de les aider à faire une rencontre personnelle avec le Christ et un chemin de conversion, notamment par le sacrement de la réconciliation. Les célébrations eucharistiques, et plus généralement les liturgies, lorsqu'elles sont joyeuses et recueillies, sont aussi des éléments essentiels des JMJ. En effet, la jeune génération ne veut pas se satisfaire d'une religion vécue par devoir, parce qu'elle a fait, ou veut faire, l'expérience de la joie de croire.

De fait, les JMJ, sont une grande célébration festive de la foi. A la suite de cette expérience revitalisante, les jeunes sont mieux armés pour tenir bon quand ils se retrouvent isolés dans leurs universités ou leurs bureaux. Et ils sont plus forts pour résister au virus du découragement et de la désespérance qui a largement contaminé l'Église et la société. De nombreux jeunes retrouvent ainsi la joie et la fierté d'être chrétiens. Les

Journées Mondiales de la Jeunesse leur font réaliser qu'il est possible d'affirmer leur foi simplement, sans arrogance, mais sans complexes.

### **-2) Une culture ouverte à l'universel (la mondialisation)**

Les nouvelles générations sont particulièrement sensibilisées au phénomène de la mondialisation et elles n'hésitent pas à manifester publiquement leur désaccord avec une certaine conception de la "globalisation" basée sur la primauté des critères économiques et financiers. Or, les JMJ permettent aux jeunes de découvrir et d'expérimenter la dimension culturelle et religieuse de "la mondialisation", trop souvent méconnue du grand public et des médias, bien que l'Église la vive et la promeuve depuis la Pentecôte! Les JMJ sont en effet un moment d'intense communion avec l'Église universelle, dont le facteur déterminant est la rencontre entre le Pape et les jeunes. Signe visible de l'unité et de la communion de l'Église, Jean-Paul II est le "rassembleur" de ces foules de jeunes diversifiées. La communion, vécue au-delà des différences de cultures, de langues et de nationalités, est une voie privilégiée pour découvrir ce que signifie la "catholicité" de l'Église, son universalité. Les JMJ constituent ainsi pour les jeunes une véritable "pédagogie de la communion" et une parabole concrète de paix et de réconciliation, au-delà des frontières. Elles sont source d'espérance, parce qu'elles révèlent une vision de la mondialisation fondée sur la valeur inestimable de la personne humaine. Elles manifestent des côtés positifs de la mondialisation qu'il convient d'humaniser et de "christianiser" pour la mettre au service de valeurs essentielles, comme la dignité de tout être humain, la solidarité et le bien commun.

### **- 3) Une culture où les chrétiens manifestent leur volonté et leur courage d'avancer à contre-courant**

Dans un monde marqué par une grande mobilité, les jeunes ont tendance à privilégier l'instantanéité et à fuir dans l'imaginaire. Ils sont confrontés à une abondance d'offres variées, y compris dans le domaine religieux. Ils sont immergés dans une "culture du zapping" qui favorise la fragmentation, la dispersion et la superficialité, plutôt que l'enracinement dans le réel et la structuration dans la durée. Les JMJ permettent aux jeunes de vivre en même temps la dimension personnelle et communautaire de la foi, en les aidant à trouver l'unité profonde de leur être et à articuler la foi et la raison, le "sensoriel" et le "rationnel", "l'affectif" et "le spirituel"...

Dans nos pays de "vieille chrétienté", l'Église était autrefois un préalable à la foi; à l'inverse aujourd'hui, c'est l'expérience de la foi qui conduit généralement à l'Église. Les jeunes veulent bien "croire", mais sont plus réticents à "appartenir" à une institution. Il y a bien un retour du sentiment religieux, mais avec des risques d'exotisme et de syncrétisme. Les JMJ ont mis en lumière que la nouvelle génération accepte d'être évangélisée, sans préventions; elle manifeste une soif d'absolu qui exige des réponses claires et prend en compte la dimension religieuse de l'existence, sans occulter la spécificité chrétienne.

Contrairement à leurs parents qui étaient généralement catholiques par tradition, voire par convention, ces jeunes doivent faire un acte de liberté pour vivre en chrétiens dans un monde qui ne l'est plus. Pour un jeune aujourd'hui, l'acte de croire ne s'apparente pas à un conformisme social, mais à la volonté d'être différent au sein de notre société post-chrétienne. Dans ce contexte, les JMJ aident les jeunes à prendre conscience de leur

identité chrétienne et des exigences qu'implique la vocation de baptisés, leur faisant découvrir qu'ils sont tous appelés à la sainteté, en vivant de l'Évangile et en l'annonçant au cœur de leur existence quotidienne. En incitant les jeunes chrétiens à venir puiser à la source, à persévérer dans la foi et à en témoigner, les JMJ revêtent une claire dimension "vocationnelle" et missionnaire. En encourageant les jeunes à avancer à contre-courant d'une société dominée par des modes éphémères et des croyances superficielles, elles génèrent une "contre-culture" qui est porteuse d'espérance et de vie.

### **III. Les JMJ 2005 à Cologne, une chance pour l'évangélisation du monde universitaire**

Dans de nombreux pays, les Journées Mondiales de la Jeunesse ont dynamisé la pastorale des jeunes: elles peuvent aussi apporter un nouvel élan dans le milieu de l'Université. Il est bon de rappeler que les JMJ s'adressent à tous les jeunes, mais en premier lieu aux 18-25 ans. Les étudiants sont donc directement concernés par ces grands événements et ils constituent d'ailleurs la grande majorité des participants des JMJ, même si parmi eux peu s'inscrivent par le biais de vos aumôneries. Alors, en quoi la JMJ qui aura lieu à Cologne en 2005 peut-elle stimuler et renouveler votre pastorale en milieu universitaire?

#### **- 1) Un impact sur la "pastorale ordinaire"**

Ce serait une erreur d'opposer le caractère "exceptionnel" des JMJ à la réalité "ordinaire" de la pastorale des jeunes, vécue de manière plus "terre à terre" sur le terrain. Ces grands "temps forts" sont irremplaçables, mais leurs effets sur les communautés chrétiennes et les fruits spirituels dans la vie des jeunes ne peuvent se déployer pleinement que si les pasteurs prêtent attention à la réalité des JMJ. Nous savons par expérience que le plus important des Journées Mondiales de la Jeunesse ne consiste pas tant dans *l'événement* en lui-même que dans sa *préparation* et son *suivi*. Il ne s'agit bien sûr pas de "reproduire" les JMJ dans les diocèses ou sur les campus d'Universités, mais de chercher à intégrer dans la pastorale "ordinaire" les éléments-clés pour en tirer quelques priorités pastorales. Je les regrouperai en quatre grands axes complémentaires que je ne fais qu'énoncer, faute de temps, sans pouvoir les développer. Notre mission consiste à aider les jeunes à grandir dans une vie profondément enracinée dans le Christ (1), structurée par une formation solide (2), animée par l'amour de l'Église (3), engagée dans le monde et orientée vers la mission (4).

#### **- 2) Un itinéraire de préparation pastoral**

Pour faciliter votre itinéraire pastoral vers le rendez-vous de 2005, le Pape a déjà annoncé son thème: «*Nous sommes venus l'adorer*» (Mt 2, 2), en lien avec l'antique tradition de la vénération des reliques des Mages dans la cathédrale de Cologne. Ce thème sera précédé par celui de la JMJ 2004 qui constituera une étape importante de la préparation spirituelle: «*Nous voulons voir Jésus*» (Jn 12, 21). Ces deux thèmes confirment le caractère christocentrique des JMJ et comportent le fait de regarder: ils soulignent l'importance de la recherche de sens et de vérité, vécue dans la prière et l'intériorité. Les deux thèmes ont aussi le "nous" pour sujet, ce qui permet de l'appliquer aux jeunes, en insistant sur le fait qu'ils sont appelés à être des sujets actifs, tout en mettant en valeur que la préparation et la participation aux JMJ est non seulement une démarche individuelle, mais aussi

communautaire et ecclésiale.

Le thème 2004 souligne également l'aspect volontaire de la démarche ("nous voulons"), ce qui favorise une réflexion sur la volonté et la liberté humaine. Il nous invite aussi à réfléchir au lien entre contemplation et évangélisation, selon les indications données par Jean-Paul II dans sa Lettre Apostolique *Novo Millennio Ineunte* : " les hommes de notre époque, parfois inconsciemment, demandent aux croyants d'aujourd'hui non seulement de "parler" du Christ, mais en un sens de le faire "voir". L'Eglise n'a-t-elle pas reçu la mission de faire briller la lumière Christ à chaque époque de l'histoire, d'en faire resplendir le visage également aux générations du nouveau millénaire?" (n.16).

Le thème 2005, quant à lui, est l'occasion d'une catéchèse sur le sacrement de l'Eucharistie et son lien avec la prière d'adoration, en approfondissant le sens de la "présence réelle" et de l'adoration comme offrande que l'on fait à Dieu de sa personne, en réponse à son Amour. Il permet de développer la dimension du pèlerinage, du "déplacement", aussi bien du point de vue intérieur qu'extérieur. A l'image de la vie chrétienne, les JMJ sont une "aventure", où Dieu nous invite à quitter nos sécurités pour le suivre en toute confiance et accueillir en permanence la nouveauté que nous apporte la présence du Christ dans nos vies. Les Mages, qui étaient des païens, se sont mis en route de loin. Ce pèlerinage est ouvert à tous et les JMJ sont une invitation à évangéliser ceux qui sont en dehors de l'Eglise et les non-chrétiens: eux aussi peuvent être animés par la curiosité ou le désir de rencontrer le Christ et de le connaître personnellement.

Les thèmes proposés par le Pape pour 2004 et 2005 peuvent utilement inspirer vos orientations pour les deux années à venir et être approfondis en petits groupes. Ils peuvent aussi être repris comme thèmes des activités particulières qui ponctuent l'année universitaire, comme les rassemblements ou les pèlerinages. Outre les fruits pour la motivation et la formation, cela pourra créer des synergies avec ce que beaucoup d'étudiants vivent en dehors de l'aumônerie (dans leurs paroisses, groupes de prière ou Mouvements ecclésiaux). Rien ne vous empêche également d'organiser des groupes pour les JMJ dans votre Université, même si les inscriptions sont normalement gérées au niveau diocésain ou national.

L'une des clés des JMJ, c'est qu'elles sont réalisées pour les jeunes et par les jeunes. Elles ont aidé les adultes à comprendre qu'il fallait faire confiance aux jeunes et les mettre en situation de responsabilité. C'est l'intuition profonde que Jean-Paul II a exprimé et mis en oeuvre tout au long de son Pontificat. Nous le savons bien, la clé de toute mission auprès des jeunes est de les prendre en considération et de leur faire confiance. L'Eglise ne doit pas se dérober à sa mission: elle a à transmettre sa riche expérience aux jeunes, mais en sachant les écouter. C'est ce qu'exprimait le Saint-Père dans son Exhortation apostolique *Christifideles Laici* : "L'Église a tant de choses à dire aux jeunes et les jeunes ont tant de chose à dire à l'Église" (n.46).





